

LES YEUX SANS VISAGE

Georges Franju – France – 1960 – 1h28 – N&B

Film de commande à partir d'un roman de Jean Redon, Pierre Brasseur le propose à Franju. Ce dernier décide de simplifier l'histoire, de la rendre plus réaliste, il confie le scénario à Boileau et Narcejac.

PROBLÉMATIQUES :

- A quel genre cinématographique appartient ce film ?
- Les yeux sans visage est-il un film fantastique ? D'horreur ?
- Quelle place tient le réalisme dans le genre de l'horreur et en particulier dans ce film? Quel lien entretient-il avec le thème du progrès scientifique ?
- Qu'est-ce qui dans ce film nous fait le plus peur ?

AVANT LA SÉANCE

Plusieurs possibilités pour entrer dans l'oeuvre :

1 - Partir de la représentation qu'ont les élèves des films fantastiques / d'horreur / d'épouvante

- Aimez-vous les films fantastiques / d'horreur ? Pourquoi ?
- Donnez une définition du genre en vous appuyant sur des exemples. (extraits ou photogrammes)
- la séquence filmique qui vous a le plus effrayé ?

2 - Le point de vue de Franju

- Document audio interview par Jean Douchet : www.ina.fr/audio/PHD98039087

De 0' à 3'15 et de 6' à la fin : Franju aime-t-il les films d'horreur ?

- Le cinéaste se montre assez critique sur les films d'horreur qui montrent la peur mais ne la suscitent pas.
- Il fait la distinction entre « fantastique » et « insolite »
- Goût du réalisme : selon Franju le fantastique doit toujours être ancré dans le réalisme, recherche un fantastique « qui retombe sur ses pieds », « qu'(il) peu(t) toucher et voir ». « Le fantastique fabriqué ne me convient pas » dit-il.

Prolongement avec élèves :

- Cf. définition du fantastique par Todorov en littérature mais qu'en est-il au cinéma ?
- Confrontation entre le point de vue de Franju et leurs propres goûts pour les films de ce genre.
- Emission TV : <https://www.youtube.com/watch?v=IEtXvsnBShE>

Selon Franju qu'est-ce qui fait peur au cinéma ?

Il refuse pour son film Les yeux sans visage le classement de fantastique et revendique plutôt celui d'insolite. Définitions données: « le fantastique se crée / l'insolite se révèle »

A la question « pourquoi les hommes aiment-ils autant se faire peur ? », il répond « ils n'aiment pas se faire peur ».

Pour lui, le plus beau film d'épouvante qu'il ait vu n'était pas fait pour épouvanter: il s'agit d'un film chirurgical « trépanation pour crise d'épilepsie ».

L'horreur, l'épouvante naît quand « la souffrance du spectateur est sans partage » = c'est-à-dire quand le spectateur est seul confronté à sa peur, sans échappatoire. Cette définition annonce la scène de l'opération dans le film.

Prolongement avec les élèves :

- recherche d'une séquence cinématographique qui reposerait sur cette approche de l'épouvante
- Hannibal de Ridley Scott : séquence du « dîner » quand Hannibal Lecter mange le cerveau d'un officier du FBI alors que celui-ci est conscient et ne manifeste ni souffrance, ni peur.

3 - Affiches : Laquelle correspond le mieux à vision de Franju ?

- Relever les éléments du fantastique, de l'horreur.
- Analyse comparative : laquelle semble correspondre le mieux à la présentation que fait Franju de son film ?
- Affiches du film comparées à d'autres d'oeuvres du même genre cinématographique, choisies par le professeur ou par les élèves.



4 - Activités à partir de photogrammes choisis par thématiques :

Exemples de ceux liés à la maison du professeur Génessier:

- en quoi ces lieux sont-ils caractéristiques du genre ? Pourquoi ?
- Analyse filmique : la composition de l'image, les cadrages, les angles de prise de vue, l'éclairage... en quoi sont-ils propres aux codes du film fantastique ?
- Exercices d'écriture d'invention à partir de ces photogrammes.



5 - Séquence initiale, du début jusqu'à l'arrêt de la voiture (dépassée par la camionnette).

- Quel film nous annonce cette ouverture ?

Analyse filmique et mise en évidence des codes cinématographiques du film noir



Importance du contexte, du jeu des points de vue, des cadrages.



Comparaison avec séquence de Psychose : Marion Crane fuit en voiture après avoir volé l'argent, elle part sur des routes de plus en plus isolées, la nuit sous la pluie pour finalement s'arrêter devant le motel de Norman Bates.

6 - Interprétation du titre

Les yeux sans visage, ce ne sont pas seulement ceux de Christiane même si ce sont ceux que l'on voit le plus, ce sont aussi et surtout ceux des "méchants" : le docteur parce qu'il n'a aucune autre expression sur le visage, seuls ses yeux évoquent parfois des sentiments, l'assistante parce que c'est elle qui a le regard qui trouve la proie mais son visage, greffé, n'est pas complètement le sien.

Par ailleurs, les yeux, ce sont surtout les nôtres, des yeux voyeurs par force : la thématique du montré /caché et des points de vue subjectifs.



PENDANT LA SÉANCE

Questionnement possible à donner aux élèves avant la séance pour un travail de réflexion après la projection et une mise en commun des travaux en classe :

- Qu'est-ce qui dans le film vous semble relever de l'insolite tel que l'a défini Franju?
- Qu'est-ce qui correspond à l'épouvante ?
- Quels éléments du film (une image, une séquence, un personnage, un objet, une musique, un lieu...) vous ont fait le plus peur ?
- Qui est le héros dans le film ? Christiane, ange ou démon ?
- Quel est le message de ce film ?

APRÈS LA SÉANCE

Recherche des images retenues pour répondre aux questions.

1 - L'insolite et l'épouvante

Importance du travail du chef opérateur Eugen Shuftan, du cinéma expressionniste allemand.

a - les ingrédients de l'horreur : séquence du cimetière



Confrontation avec l'analyse que Franju fait de cette scène (documentaire de Labarthe) : <https://www.youtube.com/watch?v=KEE6Irlv3Tg>

Comparaison possible avec le début d' Un chien andalou de Buñuel.

b - Les autres éléments de l'insolite : les élèves auront pu noter les scènes suivantes mais aussi d'autres détails.

- La scène de la reconnaissance à la morgue.
- La musique, mécanique et lancinante en même temps que faussement enjouée.
- La complicité de Christiane avec les chiens, scène incongrue où Christiane se rend dans la cave pour caresser les chiens, apparente opposition entre les symboles représentés (innocence et pureté pour Christiane / animalité et danger pour les chiens).
- Le meurtre de Louise, un long plan sur la femme comme figée le couteau planté en pleine gorge sans une goutte de sang, étrangeté qui rend la scène plus inquiétante.



c - L'horreur réaliste : séquence de l'opération 8 + suites d'images fixes du visage 9

On peut revenir avec les élèves sur les éléments qui rendent cette séquence aussi insoutenable : la recherche de réalisme, le montage lent avec de longs plans qui nous obligent à regarder en continu, le silence, le caractère scientifique et documentaire.





d - analyse comparative autres films de Franju: Le sang des bêtes, La première nuit.

e - Créer l'insolite pour faire peur : vers quelles productions lancer les élèves ?

- Vidéo : réaliser un plan séquence à partir d'une situation banale et choisir un élément (scénaristique ou filmique) qui « révèle l'insolite » et rende l'atmosphère étrange et inquiétante.
- Écriture : réécrire un texte descriptif en insérant des détails qui relèveraient de l'insolite.
- Arts plastiques, musique...

2 - Les effets du film, images qui perdurent = les éléments du film de genre

a - le couple de tueurs / les victimes

caractérisation de Genessier / sa monstruosité : séquences 4 et 6



- domination sociale, professionnelle / interprétation du nom = démiurge
- ses propos
- sa froideur
- caractérisé par sa DS / les chiens
- peut être associé à d'autres monstres : ogre, Barbe Bleue, Dracula, Nosferatu



Son assistante, Louise, personnage ambivalent : séquences 5 et 7

- calculatrice
- chasse / prédateur
- soumission / agression = chien (cf.collier)
- caractérisée par 2CV / son collier / par le thème musical



b - la maison (Franju commence sa carrière en tant que décorateur de théâtre)

- un labyrinthe : séquence 6
- espaces métaphoriques, psychanalytiques (// cave du Silence des agneaux)
- un piège / mise en scène de la séquestration

cadres qui la rendent écrasante, voire effrayante : séquence 7 arrivée d'Edna
séquences de nuit, isolement // château de Nosferatu, château sadien



c - le masque / la défiguration

- personnage mystérieux et allégorique de Christiane
- caractérisée par trois « costumes » / les colombes
- ambivalence : elle-même vampire mais aussi victime innocente ; inspire la pitié et la terreur



d - La police

Pur élément scénaristique

Caractérisée par son amateurisme, bureau dont la modestie s'oppose à la maison de Génessier, ton désinvolte marquant un certain manque de conscience professionnelle.

3 - Interprétation de la fin

Plusieurs niveaux de lecture possibles :

- **Psychologique** : Christiane sombre dans la folie.
- **Poétique / mythologique** : basculement dans le merveilleux (cf. les colombes, Christiane), ou un monde mythologique qui réunirait Eros et Thanatos.



- **Politique / historique** : l'ouverture des cages des chiens peut évoquer la libération des camps, Genessier serait associé aux tortionnaires nazis.



- **Morale** : le Bien l'emporte contre le Mal.

4 - Les influences de l'oeuvre

- **En amont**
 - films de Louis Feuillade, Fritz Lang, Murnau, expressionnisme
 - le film noir
 - le réalisme poétique de Marcel Carné

- **En aval**

Autour du thème du masque :

- John Carpenter, Halloween
- George Romero, Bruiser
- Wes Craven, Scream

Des hommages au film de Franju :

- Pedro Almodovar, la piel que habito
- Alejandro Amenabar, Ouvre les yeux
- Leos Carax, Holy Motors

Liens thématiques :

- John Woo, Volte/face
- Ridley Scott, Hannibal
- Dark man Sam Raimi

5 - Les liens avec d'autres formes d'expression artistique

- * La tradition des romans gothiques du XVIIIème, M.Shelley, M.G. Lewis.
- * Les romans policiers en particulier ceux de Boileau et Narcejac.
- * Le surréalisme.

Fiche réalisée par

Mme Isabelle Aubret-Martineau (Lycée Sainte Marie du Port - 85)
M. Philippe Cleret (Lycée Chevroliier - 49)
M. Michel Décha (Lycée Guist' hau - 44)
M. Pierre Derrien (L.P Robert Buron - 53)
Mme Christine Gourit (Lycée Blaise Pascal - 49)
M. Christophe Rabu (Lycée A. D'Orbigny - 44)
Mme Sophie Randon (Pôle des arts Lycée la Joliverie - 44)

Groupe animé par

Ivane Frot (Lycée Aristide Briand – 44)